Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 131 (2005)

Heft: 20: 1875 130 ans, 3000e numéro 2005

Artikel: Histoire rédactionelle

Autor: Della Casa, Francesco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-99417

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Histoire rédactionnelle

La fondation de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes, le 26 mars 1874, fut étroitement liée au désir de publier régulièrement un bulletin, dont le premier exemplaire a paru le 25 mars 1875. Nous retraçons ici les principales étapes d'une histoire ininterrompue qui conduit jusqu'à l'actuel TRACÉS, Bulletin technique de la Suisse romande.

Au mois de février 1873, Arnold Bürkli-Ziegler, ingénieur en chef de la Ville de Zurich, président de la Société des ingénieurs et des architectes de cette ville, écrit à Louis-Albert Gonin, ingénieur cantonal des Ponts et Chaussées à Lausanne, que sa société a décidé de reprendre la publication d'un album « renfermant des dessins d'ouvrages d'art intéressant soit l'architecture, soit le génie civil », et d'y joindre un bulletin qui donnerait à intervalles fréquents des nouvelles des principaux travaux publics mis en œuvre en Suisse. Celuici contiendrait soit des articles en français, soit en allemand. Il ajoute qu'il désire recevoir le concours et la collaboration

de ses collègues du canton de Vaud. Quelques mois plus tard, il adresse à Louis Gonin quelques exemplaires de ces albums.

En réponse à cette requête, une assemblée provisoire est réunie le 27 décembre 1873. Les travaux conduisent à l'adoption des statuts de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes, lors de l'assemblée générale du 26 mars 1874. Les fondateurs expriment le désir « que cette société fournisse à ses membres le moyen de prendre part à des discussions sur des sujets où la science et l'art trouveront toujours des points de contact, en faisant ainsi la part égale entre les deux catégories de membres que renferme notre société »¹.

D'emblée, deux préoccupations se font jour, qui demeureront constantes: la volonté de disposer d'une publication en langue française plutôt que de se fondre dans une revue bilingue et le souci d'établir un lien constant entre ingénieurs et architectes. Durant les premières années de son existen-

¹ *BSVIA* N°1/1875, p. 1







.

Fig. 1: Louis-Albert Gonin, réd. en chef de 1875 à 1887 Fig. 2: Paul Hoffet, réd. en chef de 1902 à 1907 Fig. 3: Paul Manuel, réd. en chef de 1907 à 1909 Fig. 4: Henri Demierre, réd. en chef de 1909 à 1939 Fig. 5: Daniel Bonnard, réd. en chef de 1939 à 1968 Fig. 6: Le permier numéro du nouveau bimensuel titré Bulletin technique de la Suisse romande, 5 juillet 1900 Tab. A: Chronologie

ce, la rédaction du Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes est assurée par Louis-Albert Gonin (fig. 1), auguel succèderont Jules Dumur et Alphonse Vautier. De 1894 à fin 1899, c'est l'ingénieur Aloys van Muyden qui assure la rédaction en chef. Loin de se cantonner à des préoccupations locales, le BSVIA publie régulièrement des contributions rendant compte de grands travaux à l'étranger: le nouveau port de Trieste², les chemins de fer américains³, les grands ponts métalliques⁴.

Durant ces premières années d'existence, les architectes ne portent guère d'intérêt au Bulletin, au motif que des moyens financiers limités empêchent la publication de planches⁵. Pour en accroître les ressources et par là bénéficier des mêmes avantages que la Bauzeitung, il est décidé de requérir les subventions de la SIA, dont la Société vaudoise des ingénieurs et architectes devient une section. D'organe cantonal paraissant tant bien que mal huit fois par an, le Bulletin devient organe intercantonal bimensuel le 5 juillet 1900 (fig. 6) sous le nom de Bulletin technique de la Suisse romande; le siège de la rédaction est momentanément transféré à Genève, la rédaction en chef est confiée à l'ingénieurconseil Edmond Imer-Schneider. Mis en demeure par son





26° Année

5 Juillet 1900

Nº 1

Bulletin Technique

DE LA SUISSE ROMANDE

Organe en langue française de la "Sociélé suisse des Angénieurs et Architecles"

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

Réducteur en chef et Efficer responsable : E. IMER-SCHNEIDER, Ingénieur-Couseil, Genève, Boolevard James Farr, &

SOMMAIRE: Notre nouveau titre, par M. Elskes. – Peau neure, la Rédaction. – Essais de rendement des pumpes installées par la ville de Neschitel à Garot, par Roger Chausenes. – Chronique locale: Genève: Question du Musée. – Nos illustrations. – Brevets d'invention : Soupupe de distribution

NOTER NOUVEAU THRE



OUS ne sommes pas un nouveau journal; notre Bulletin a vingt-cinq ans révolus et quiconque voudra bien feuilleter les cinquienneus voudra bien feuilleter les cinquienneus en les des proposes de la Société sembate des Ingénieurs et des Architeters a été founde en 1835 par quelques ingénieurs laborieus, grâce à l'initiative de Jean Meyer et Louis Goini. Composé à peu prés exclusivement des travaux des sociétaires, dirigé à titre gratuit par les plus dévoués dentre eux et publié par la Société éllemême, grâce à des rapports toujours agréables avec MM. (findde et C.; imprimeurs-édieurs, à Lausanne, le Bulletin a publié 1521 pages de texte et 259 planches hors extex, sans comprete de nombreuses illustrations dans le texte. Les articles les plus variés y ont paru et leur originalites, soueur apprécéde, nous a valu l'honneur d'une série d'échanges avec d'importantes revues techniques de l'étranger.

Den nombre de nos articles ont encore plus de valeur aujourdible avec mail.

Bon nombre de nos articles ont encore plus de va-

Don nombre de nos articles ont encore plus de va-pler aujourd'hui, parce qu'ils documentent des études or des travaux dont il resterait peu de chose sans notre Bulletin. Citons en particulier les mémoires de J. Meyer sar les divers projets de percement du Simplon. Loui Gonin, Juleo Dumur, Alphone Vautier et Aloys van Mayden. La reconnaissance de leurs collègues et la consi-dération dont a join notre journal ont été les seules ré-compenses de ces amis dévoués. Il était juste de rappéler leur nom et lours mérites à l'heur où, quittants as modeste leur nom et lours mérites à l'heur où, quittants as modeste compenses de ces amis dévoués. Il était juste de rappeler leur nom et leurs mérites à l'heure où, quittant as modeste et antique enveloppe, son caractère cantonal et sa pério-dicité un peu boîteuse, notre Bulletin accueilli et sou-tenu par la Société suises des Ingénieures et Architectes, s'apprôte à devenir un périodique moderne et important,

Les temps ont changé, en effet; les ingénieurs ont moins le temps d'écrire; à peine quelques réveurs s'ina-giment-ils encore avoir le droit et le devoir d'épiloguer, pour en faire jaillir des idées, sur les faits dont la suc-cession rapide nous étourdit.

cession rapide nous étourdit.

Et si quelques naffs écrivent encore, qui donc est encore assez bon pour les lire pour peu qu'ils soient prolixes? On demande aujourd'hui des données suscinctes, une information rapide, des images nombreuses, et tout cela pour peu de chose; à la réclame de faire le frais de l'entreprise, car les frais augmentent et noter positivisme fin de siècle n'admet plus guère qu'on travaille pour rien, même les réveners n'écrivent plus volonières pour la gloire, sous peine de passer pour arriérées. Notre pauvre Bulletin a donc eu sa crise, la copie

Notre pauve Bulletin a done eu sa crise, la copie n'arrivant plus parce qu'il ne savait pas la payer, et les fonctions de rédacteur étaient devenues celles d'un rabatteur sans cesse trah ip ar ses chasseurs, car ce que fon vous oblige à promettre, il est difficile de le donner voloniters et ponctuellement.

D'autre part, nos buit numéros clairsemés à travers l'année n'assuraient pas une clientiels fructueuse à nos annonces, et il était devenu indispensable de paraître à jour face, pour pouvoir vivre.

C'est pourquoi dame Réclame, personne fort civilisée, toujours alter et bien avisée, était venue plusieurs fois trouver noure homnête Bulletin, lui offrant de troquer on droit d'alienses et sa vertu antique contre un bien-

fois trouver notre honnète Bulletin, lui offrant de troquer son droit d'âlaisses et as vertu antique contre un bien-être assuré et de se laisser entretenir par elle. Nous avons décliné toutes ces offres, prisentées sous différentes formes successives, parfois alléchantes ; nous tenons en effet à notre anciennété et à notre hon-neur et, bien qu'obligé à rapiérer un peu notre d'appeau, nous sommes fermement décidés à garder nos couleurs. En effet, il à de bien résolu et confirmé parmi nous, à diverses reprises, que notre journal demeurerait avant

Année	Rédaction en chef	Titre
1875	Louis-Albert Gonin	Bulletin de la société vaudoise des ingénieurs et des architectes (BSVIA)
1887	Jules Dumur	
1888	Alphonse Vauthier	
1894	Aloys van Muyden	
1900	Edmond Imer-Schneider	Bulletin technique de la Suisse romande (BTSR) <rédaction genève="" à=""></rédaction>
1902	Paul Hoffet	<retour de="" la="" rédaction<br="">à Lausanne></retour>
1907	Paul Manuel	
1909	Henri Demierre	200
1939	Daniel Bonnard	
1968	François Wermeille	
1973	Jean-Pierre Weibel	
1979		IAS Ingénieurs & architectes suisses Bulletin technique de la Suisse romande
1999	Francesco Della Casa	
2001		TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande

² BSVIA N°1/1878, p. 1, WILLIAM FRAISSE: «Notice sur le nouveau port de Trieste »

³ BSVIA N°8/1898, p. 123, Jules Gaudard: « Etudes préliminaires pour chemin de fer dans les cagnons du Colorado »

⁴ BSVIA N°2 et 4/1894, pp. 137 et 145, EDOUARD ELSKES: «Rupture des ponts métalliques »

⁵ BSVIA N°1/1900, p. 207

médecin de se décharger d'une partie de ses travaux⁶, celuici démissionne à la fin de l'année 1901. Paul Hoffet (fig. 2), professeur à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne⁷, ancien commissaire général suisse à l'exposition universelle de Paris 1900, lui succède dès le début de l'année suivante, suivi en 1907 par Paul Manuel (fig. 3), qui fut parallèlement directeur de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne⁸, secondé dès 1908 par l'ingénieur Henri Demierre (fig. 4).

Celui-ci est resté à la barre du *BTSR* de 1909 jusqu'à sa mort en 1939⁹. Ingénieur chimiste de formation, fondateur du laboratoire d'essais des matériaux de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, c'est sous sa direction que la publication prend un essor qui dépasse les frontières nationales. Il donne toute sa place à l'architecture, laquelle connaît entre les deux guerres un âge d'or en Suisse romande.

L'ingénieur Daniel Bonnard (fig. 5) devient rédacteur en chef dès le début de la seconde Guerre mondiale. Les tumultes de celle-ci sont peu perceptibles dans la revue, sauf, de manière oblique, dans une publicité figurant en page de couverture. Celle-ci vante un poste de radio, flanqué d'une vignette du « Fritz des Rangiers » et d'un slogan : « De la maind'œuvre suisse, fabriqué pour la Suisse » (fig. 7).

Dès 1960, Daniel Bonnard cumulera cette fonction avec

celle de président de la société anonyme du *Bulletin technique*. Co-fondateur de *Bonnard & Gardel ingénieurs-conseils SA*, professeur ordinaire de l'École polytechnique universitaire de Lausanne (EPUL) dès 1959, Daniel Bonnard¹⁰ met l'accent sur les travaux d'infrastructures, la géotechnique, l'hydraulique, les machines et appareils, tout en réservant la place la plus large aux informations professionnelles - sociétés et organisations, cours, congrès et bibliographie technique. C'est lui qui, le premier, habille le bulletin d'une page de couverture, au graphisme épuré (fig. 8).

François Wermeille lui succède à partir de 1968, et prépare la réorganisation qui prendra effet en 1973, quand le *BTSR* intègre la *Société des éditions des associations techniques universitaires* (SEATU), déjà éditrice de la *Schweizerische Bauzeitung* (*SBZ*)¹¹. A travers la SEATU, la SIA et plusieurs autres organisations professionnelles affiliées disposent désormais d'une société dont, selon ses statuts, « l'objet et le but sont d'éditer un périodique technique suisse sous la forme d'une publication en langue allemande et d'une autre en langue française ». La *SBZ* et le *BTSR* deviennent organes obligatoires pour les membres de la SIA et sont dotés de moyens financiers accrus¹². Le poste de rédacteur en chef est désormais un emploi à plein temps. Pour le *BTSR*, c'est Jean-







Inger Arch

2/79

⁶ BTSR N° 24/1901, p. 210

⁷ BTSR N° 24/1945, p. 338

⁸ BTSR N° 18/1911, p. 205

⁹ BTSR N° 12/1939, p. 153

¹⁰ IAS, 12 avril 1979

¹¹ BTSR N° 16/1973, p. 345

Fig. 7 : Numéro paru au début de la seconde Guerre mondiale, avec une annonce publicitaire pour un poste de radio

Fig. 8 : Toute première page de couverture du Bulletin, 1959

Fig. 9: Apparition de la publicité sur la page de couverture, en 1979

Fig. 10: Couverture remaniée en 1992, sans publicité

Fig. 11: Dernier titre, nouvelle couverture, novembre 2001

(Tous les documents proviennent des archives de la rédaction)

Pierre Weibel, ingénieur diplômé EPFZ, qui inaugure la fonction dès le mois d'août 1973. Sous sa direction, les contenus techniques sont mis en perspective en rubriques distinctes, chaque numéro étant introduit par un éditorial, exercice dans lequel Jean-Pierre Weibel excelle. Les questions liées au transport - routier, ferroviaire et aérien - occupent une part prépondérante des contenus rédactionnels.

Le 11 janvier 1979, la revue prend un nouveau titre, *IAS - Ingénieurs et architectes suisses*, l'ancien intitulé *Bulletin technique de la Suisse romande* devenant sous-titre¹³. Parallèlement, la *Schweizerische Bauzeitung* est baptisée *SI+A - Schweizer Ingenieur und Architekt*. La publicité fait retour pour un temps sur la page de couverture (fig. 9), qui sera à nouveau remaniée en janvier 1992 (fig. 10).

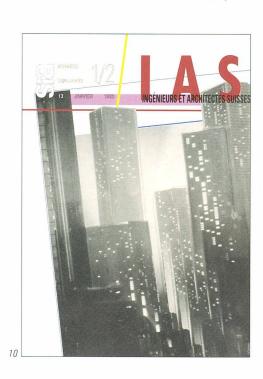
En mai 1999, Jean-Pierre Weibel prend sa retraite. Les trois domaines rédactionnels alternés, architecture, génie civil et nouvelles technologies & environnement sont respectivement placés sous la responsabilité de Francesco Della Casa, Jérôme Ponti et Françoise Kaestli. Une nouvelle maquette, œuvre du graphiste Giorgio Pesce (Atelier Poisson), est progressivement mise en place. Le titre actuel TRACÉS, qui conserve en sous-titre la dénomination Bulletin technique de la Suisse romande, est adopté en novembre 2001 (fig. 11).

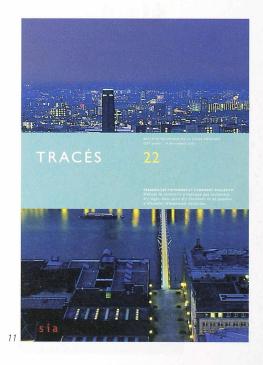
Un conseil éditorial, composé de personnalités issues de milieux académiques ou connaissant particulièrement bien le monde de la presse, est institué à partir de l'automne 2002. La collaboration avec la revue sœur tec21, qui a succédé à SI+A, s'intensifie. Dernière étape d'une série de mutations, le site Internet de TRACÉS¹⁴ est mis en ligne en 2004. Il propose notamment la dernière édition de la revue en format PDF et une base de données permettant de retrouver l'ensemble des articles publiés depuis 1875. Aujourd'hui, la rédaction est composée de quatre personnes: Francesco Della Casa (rédaction en chef et architecture), Jacques Perret (génie civil), Anna Hohler (nouvelles technologies & environnement) et Katia Freda (production).

Depuis 130 ans, le *Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes* a connu un développement lent mais continu. Il mit vingt-cinq ans pour quitter son statut cantonal et adopter un rythme bimensuel, puis septante-trois ans pour prendre un statut national. En cela, il a étroitement accompagné l'évolution de l'Ecole spéciale de Lausanne, fondée en 1853¹⁵, qui devient Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne en 1943, puis Ecole polytechnique fédérale de Lausanne en 1969.

Francesco Della Casa, rédacteur en chef







¹² BTSR N° 18/1973, pp. 373 et 387

¹³ /AS N°1/1979, p. 1

^{14 &}lt;www.revue-traces.ch>

¹⁵ Centenaire de l'Ecole polytechnique de l'université de Lausanne 1853-1953, BTSR N°9-13, mai-juin 1953